

Claude-Hélène Perrot

In Memoriam

Albert Van Dantzig (1937-2000)

Né à Amsterdam et mort à La Haye, Albert Van Dantzig passa plus de trente années de sa vie au Ghana.

Sa vocation d'historien s'est éveillée à Paris où il arriva en 1961. Il fréquenta l'École des hautes études, où il fut l'élève de Henri Brunschwig. Celui-ci, intéressé par la richesse de sources néerlandaises encore inexploitées, l'incita à des recherches sur l'expansion hollandaise sur la Côte de Guinée aux XVII^e et XVIII^e siècles¹ : ce fut le sujet de sa thèse, soutenue en 1970 et publiée en 1980². Celle-ci a l'originalité de couvrir deux régions que les historiens avaient tendance à dissocier, en raison de la localisation des sources d'archives en Europe et de la frontière linguistique : la Côte de l'or (Ghana actuel) et la Côte des Esclaves (Togo et Bénin actuels).

En 1963 il obtint un poste à l'Université du Ghana, et devint une figure marquante du campus de Legon où l'histoire de l'Afrique brillait alors d'un bel éclat, qui avait de quoi fasciner les collègues venus d'Afrique francophone. Il accueillait, avec la même chaleur et sans formalisme aucun, chercheurs « installés » et timides débutants.

Les effets de la présence séculaire d'Européens sur la côte l'intéressèrent au premier chef, et surtout l'émergence de sociétés côtières profondément cosmopolites. Il se prit de passion pour les forts³, et pas seulement pour l'histoire de leurs habitants étrangers confinés entre leurs murs, et celle des gens venus de l'arrière-pays pour vivre à leur ombre. Aucun détail de l'organisation de leur masse architecturale ne lui échappait, et les visiter en sa compagnie était une aubaine. Il en dressa des croquis qui témoignent d'un réel talent de dessinateur, qu'il tenait de sa famille, et dont l'expression est rarissime dans les ouvrages du XX^e siècle. Il se fit avec un zèle de militant

1. *The Dutch and the Guinea Coast, 1674-1742*, Accra, Ghana Academy of Arts and Sciences (recueil de données néerlandais traduits par lui en anglais), 1978.
2. Lire aussi la même année *Les Hollandais sur la Côte de Guinée à l'époque de l'essor de l'Ashanti et du Dahomey, 1680-1740*, Paris, Société d'histoire d'Outremer, 1980.
3. Voir A. VAN DANTZIG & B. PRIDDY, eds, *A Short History of the Forts and Castles of Ghana*, Accra, Ghana Museum & Monuments Board, 1971.

le défenseur de ce prestigieux patrimoine, plaidant auprès des autorités ghanéennes pour une restauration judicieuse et éclairée. Quand, dans les années quatre-vingt, il vint à Paris travailler à la laborieuse publication du journal manuscrit de Marie-Joseph Bonnat⁴, « aventurier » atypique et fier de l'être, il n'eut de cesse d'aller visiter les nombreux forts qui ceinturent la ville, à des fins de comparaison.

Parallèlement, sa prospection des sources européennes des xvii^e et xviii^e siècles l'incita à prendre part au grand travail d'analyse critique des sources écrites anciennes qui marqua l'historiographie de l'Afrique à partir du milieu des années soixante-dix. Il compara les versions néerlandaise (1704) et anglaise (1705) du *Bosman*⁵. Il revisita les traductions des documents d'archives européens faites en anglais par Furley (dans la célèbre collection Furley de l'Université de Ghana⁶), et la version française (1686) du Dapper en la comparant avec l'original hollandais (1668)⁷. Dans le même esprit il participa, aux côtés d'Adam Jones, à la réédition du *Peter de Marees*, version anglaise (1602)⁸.

La maladie l'arracha au Ghana, où il avait prévu de demeurer après sa retraite avec son épouse togolaise.

-
4. Cf. A. VAN DANTZIG & C.-H. PERROT, eds, *Marie-Joseph Bonnat et les Ashanti. Journal (1869-1874)*, Paris, Société des Africanistes, 1991.
 5. « English Bosman and Dutch Bosman : A Comparison of Texts », *History in Africa*, 2, 1975 et n° suivant.
 6. « The Furley Collection : its Value and Limitations for the Study of Ghana's History », in *European Sources for sub-Saharan Africa before 1900 : Use and Abuse*, Paideuma, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, 1987.
 7. Il annota en ce sens, plus brièvement qu'il n'eut voulu, la réédition de la version française : *Objets interdits*, Fondation Dapper, 1989.
 8. A. VAN DANTZIG & A. JONES, eds, *Pieter de Marees : Description and Historical Account of the Gold Kingdom of Guinea*, Oxford, Oxford University Press, 1987. De nombreux articles ont paru notamment dans *History in Africa* ou *Transactions of the Historical Society of Ghana*, dont il s'efforça de maintenir la publication contre vents et marées.